



La lettre du cheval de trait et des races à sabots à faibles effectifs



Bulletin informatique associatif gratuit d'information et de vulgarisation des races à faibles effectifs et à sabots.

La France dispose d'une agriculture moderne et puissante. Son élevage comprend de nombreuses races dont certaines sont prestigieuses.

Nous avons la fierté d'avoir conservé sur nos terroirs neuf races de chevaux de trait dont la plupart sont prestigieuses.

La dixième a été préservée par nos voisins suisses.

Nous sommes arrivés au stade où il est nécessaire de remettre le cheval de trait au travail. L'effort financier collectif a été indispensable pour une difficile relance de l'élevage. Cet effort n'est pas terminé. Il faut cependant que cet animal quitte le cadre d'assisté pour entrer dans une vie active et une économie moderne.

Comme tout animal domestique à l'impérieuse nécessité de devoir être utile à quelque chose. Faire parcimonieusement partie de la décoration de nos prairies est insuffisant pour justifier le maintien et la continuation de son élevage.

Quelques pays étrangers qui disposent de races moins nombreuses et moins diversifiées ont timidement développé quelques matériels modernes pour chevaux de trait.

Concevoir et construire un ensemble mécanique spécialisé nécessite une organisation générale cohérente en aval.

Cette organisation existe maintenant en France.

France Trait rend cohérent un ensemble de races patchwork. Nous disposons d'une association Hippothèse, des établissements d'enseignement tout à fait efficaces.

La troupe vient de s'enrichir d'une recrue essentielle : un

Le picotin
225- avril 2009

métallier créateur constructeur, Bernard Pichon.

Bernard est en cours d'élaboration d'une série de machines modernes, ergonomiques, qui correspondent aux nécessités du 21ème siècle.

Cela nous change des pauvres copies des machines d'antan parfois modifiées pour les équiper d'un

siège. L'ennui est qu'il est alors impossible d'atteindre les manettes de commandes.

Sur la photo de la page une, on aperçoit Bernard confortablement installé sur un porte outil. Cette machine a les dimensions exigées pour pouvoir travailler dans les étroites vignes de Bourgogne. Elle est attelée à un trait Comtois.

L'outil installé est une petite charrue.

Le meneur a toute latitude pour conduire son cheval. Il voit également devant lui et à ses pieds, le soc de la charrue. il voit comment se retourne (1/3) la terre découpée.

Cette machine qui a l'air fort simple peut être équipée d'un cultivateur, bineuses, etc... Ces accessoires serviront à faire la chasse aux mauvaises herbes ou à casser la croûte de terre superficielle.

La simplicité n'est qu'apparente. Pour que cette machine

fonctionne convenablement, il faut mesurer et tenir compte d'un nombre important de paramètres. Toutes les dispositions ont leur importance. Il faut tout d'abord que le cheval puisse transmettre l'effort de traction dans un plan horizontal. Si ce n'est pas le cas, l'avant de la machine risque

*L'an I de la machine agricole
hippo-tractée.*
Métallerie Bernard Michon
Le matériel à Mimiche



Porte-outil multi fonctions à cheval



d'être soulevé ou l'inverse, tendre à s'enfoncer dans le sol.

Il en est de même pour les pièces griffantes qui ne doivent pas avoir tendance à vouloir s'enfoncer ou à remonter pour glisser en surface.

Pourquoi casse-t-on la couche superficielle ?

Pour économiser et ordonnancer l'eau mise à la disposition des racines des plantes

L'homogénéité de la terre a tendance à faire remonter l'eau du sous-sol. Les racines trouvent ainsi le milieu aqueux nécessaire pour leurs échanges.

L'ennui est que l'eau va arriver en surface du sol et s'y évaporer.

En émiettant la couche superficielle, on interrompt la montée capillaire. L'eau et les matières nutritives qu'elle transporte restent à la disposition des racines.

Economiser le prix et l'amenée de l'eau d'un arrosage nécessaire à une plante qui en manque est très important.

Il est difficile de doser l'apport en eau. Pour que l'arrosage soit suffisant, on arrose en excès. L'excès d'eau va s'enfoncer dans la terre pour alimenter la nappe phréatique. Au passage, elle va entraîner avec elle des matières nutritives utiles aux plantes mais peu souhaitables dans la nappe phréatique.

Il est maintenant possible de s'équiper d'un matériel comprenant une panoplie d'accessoires qui permet l'exécution de plusieurs procédés culturels derrière le compagnon cheval/tracteur.

La charrue de la photo sert à retourner et à enfouir une éventuelle fumure. Cet appareil peut servir à tracer une ouverture en vue d'un semis...

C'est ce que l'on appelle un investissement rentable.

De nombreux horticulteurs, contaminés par une présentation idyllique de l'usage du cheval de trait, ont ensuite laissé tomber, rebutés par un matériel neuf et coûteux mais de conception hors d'âge.

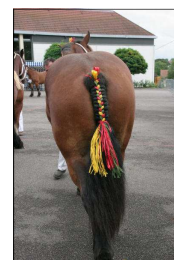
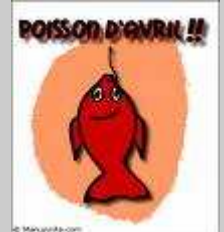
Consortium
"Le moteur à crotin"
(Cheval-de-Trait/Paul et Félix Zermol)

Un moteur à crotin a effectivement existé un 1er avril 2009. Le 2 avril, il s'est retiré sur la pointe des sabots.

C'est l'effet Poisson d'Avril qui revient chaque année.

En 2007, c'était le Boulonnais du Nord. En 2008, l'omnibus à cheval le long des quais de la Seine à Paris. En 2009, le moteur à crotin.

La prochaine séance est prévue pour 2010.



La lettre du cheval de trait et des races à sabots à faibles effectifs

est éditée par l'association Cheval de Trait, (groupe d'informations pour la sauvegarde, la vulgarisation et le retour dans la vie active du cheval de trait et de travail)

Siège social : 12 impasse Ressort, 92240 Malakoff, France. Fax : +33.972111664 (0972111664)

Courriel : info@cheval-de-trait.eu Site web : <http://www.cheval-de-trait.org>